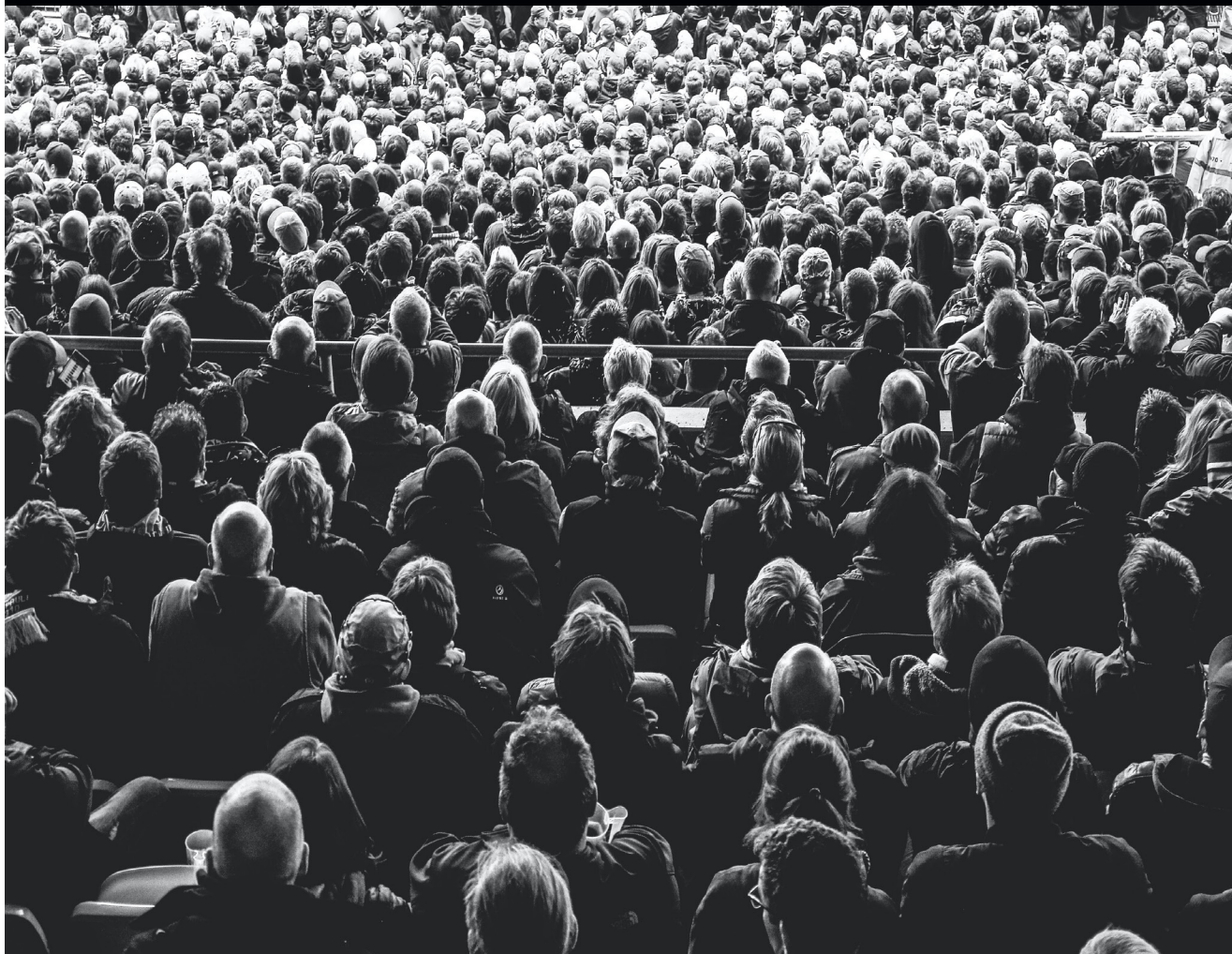


*Compagnie
Maguy Marin*



Distribution/crédits

DEUX MILLE VINGT TROIS

conception
Maguy Marin

RAMDAM

UN CENTRE D'ART

« Nous (...) les gens d'ici avec nos tristes expériences et nos continuelles frayeurs, la crainte nous trouve sans résistance; nous prenons peur au moindre craquement du bois, et quand l'un de nous a peur, l'autre prend peur aussitôt, sans même savoir exactement pourquoi. Comment juger sainement dans de telles conditions ? »

F. Kafka, *Le Château*

Dans le déluge d'images qui nous inclut avant même qu'on s'en aperçoive, nous sommes testés comme des machines et des objets usuels dans tous les secteurs de la vie économique et sociale. Nos corps sont devenus objets de surveillance, filmables et enregistrables. Mais les mystères de la motivation humaine n'ont pas tous été révélés. Si l'échec des mouvements politiques du XXème siècle les a transformés en objets esthétiques, les récents mouvements de libération montrent qu'est toujours vivant au plus profond des êtres un vent de révolte capable de chasser ceux qui contraignent au silence de la misère.



© Davide Ragusa

Walter Benjamin nous le dit : « Organiser le pessimisme ne signifie rien d'autre que de découvrir dans l'action politique un espace à 100% tenu par l'image mais cet espace d'images ne peut plus être exploré sur le mode de la contemplation ». Il faut faire fonctionner l'artiste en des endroits importants de cet espace d'images. Soulever à nouveau la question de notre implication politique dans le contexte de l'art contemporain.

Cette pièce que nous préparons prend son appui à partir de lectures et d'images qui ont nourri notre réflexion : Les écrits d'Annie Lebrun et Juri Armanda , ceux de Roland Gori, les documentaires d'Adam Curtis, *Hypernormalisation* ou *The century of self* ou encore le documentaire *La fabrique du consentement* de Jimmy Leibold qui retrace la démarche d'Edward Barnays, inventeur des relations publiques et grand manipulateur d'opinion, dévoilée dans son livre, *Propaganda*. Si le sujet est d'ordre plutôt dramatique, son traitement dramaturgique sera celui de l'humour inspiré de B. Brecht et du grand acteur comique Karl Valentin.

Ces lectures et ces films ont contribué à mettre en lumière un phénomène bien réel qui nous submerge : la part grandissante de l'information dans nos choix, supposés libres, révélant notre penchant à suivre l'avis majoritaire, à opter pour ce qui nous est prescrit et fabriqué par la publicité, à accepter la colonisation de nos esprits par les médias ou les « influenceurs » de réseaux sociaux. Grande est notre capacité à ajuster ce que nous pensons en fonction de ce qui nous est insidieusement demandé de penser en ralliement à l'avis général !

« Il faut choisir : se reposer ou être libre. »

Thucydide

¹ Walter Benjamin – *Le surréalisme, dernier instantané de l'intelligentsia européenne - Œuvres II*

² Annie Lebrun Juri Armanda – *Ceci tuera cela - image, regard et capital - les essais Stock*.

³ Roland Gori - *La fabrique de nos servitudes – Les liens qui libèrent*

Des expériences telles que l'Effet Koulechov, l'expérience de Milgram ou encore l'expérience de Asch ont révélé la capacité d'obéissance des individus, la soumission à l'autorité, l'influence du groupe sur ses propres convictions, la propension à s'aligner sur l'avis majoritaire. Plutôt que d'exprimer nos désaccords, nous sommes enclins à chercher le consensus, le compromis, à nous conformer à la demande et ainsi éviter les conflits avec pour principale stratégie celle du silence. Se taire pour pouvoir pencher le moment venu là où la situation sera la plus favorable. Spinoza nous a pourtant averti : « chaque chose autant qu'il est en elle s'efforce de persévérer dans son être ». Le conatus représente la forme la plus fondamentale de l'intérêt, l'intérêt de la persévérance, l'intérêt du maintien indéfini dans l'existence. Détermination et indétermination des choix qui se font « se faisant » et selon.....

Peu à peu, à partir de ces ouvrages, seront produites des actions de plateau qui formeront un fond sur lequel nous déposerons de façon empirique des éléments très hétérogènes - notre matière première – un fond dans lequel nous irons piocher ultérieurement des matières restées longtemps en suspens, en attente - avant d'être composées et recomposées les unes avec les autres par le travail de montage qui demandera à les reconsidérer, pour les mettre en vibration les unes avec les autres dans l'opération délicate d'un agencement critique qui dévoilera la plasticité des éléments en leur faisant dire tout et son contraire.

Faire un geste ou un son, le rendre lisible par la proximité avec d'autres éléments qui l'entourent : Il s'agira aussi de faire jouer le temps et l'espace, de prendre le temps d'y voir mieux, en incluant temps de la réflexion dans le jeu. Répéter une situation à l'identique, créer une illusion d'optique ou encore modifier très légèrement l'action avec une exactitude si précise que celui qui regarde soit mis en position de joueur en s'inspirant du jeu des erreurs. (deux images placées côte à côte et dans lesquelles, malgré une apparence identique, un certain nombre de différences ont été sciemment introduites.) Faire jouer le théâtre, faire croire, faire mentir, déstabiliser.

J'entends aborder tous les éléments d'écriture du plateau sans les hiérarchiser afin de laisser très ouverte la juxtaposition des éléments qui la constitueront. La question du corps étant centrale, faire intervenir des éléments physiques tels qu'accessoires, éléments de décors mobiles, costumes, qui placent ce corps dans des situations qui le mettent en mouvement déterminant ainsi ses actions. Une partie du travail consistera à faire interagir entre elles toutes ces matières, corporelles, vocales, musicales et plastiques, à la manière du Théâtre total d'A. Artaud. C'est ainsi que le langage se construira.

Travailler la durée, le timbre, le rythme, les flux, les dynamiques des sons et des gestes qui s'arrêtent, se fondent dans un autre, se répondent l'un l'autre, élaborer et mettre côte à côte des images et des situations qui les fassent « parler » en contradiction, un dialogue discontinu qui brouille les pistes de compréhension, dans un montage aléatoire et oscillant en aller-retour capable de troubler la raison et de faire douter celui qui regarde de ce qu'il croit voir, déstabiliser au point de faire penser: « je ne sais plus où j'en suis ».

Notre histoire est pleine de sons et d'images qui en ont submergés d'autres. Il y a ça au fond du travail, dans notre casserole, le rétablissement de quelque chose. Les morts, tous ceux qui sont morts depuis des siècles sont là sous nos pieds. De vrais corps qui sont en train de devenir poussière et qui ont laissé des traces. Laisser voir et augmenter les petites lumières qui brillent dans l'obscurité. La gaîté pénètre la douleur. L'humour nous sauve. La joie n'a pas de raison. Il faut la poser en premier.

DEUX MILLE VINGT TROIS

conception
Maguy Marin

DISTRIBUTION

Conception Maguy Marin

Une pièce pour 7 interprètes

En étroite collaboration et avec Kostia Chaix, Kaïs Chouibi, Chandra Grangean, Lisa Martinez, Alaïs Marzouvanlian, Lise Messina, Rolando Rocha

Lumières Alexandre Béneteaud

Régie plateau Albin Chavignon

Régie son Victor Pontonnier

Recherche documentaire et éléments de scénographie Paul Pedebidau

COPRODUCTEURS

Reggio Parma Festival

Maison de la Danse

La Comédie de Saint Etienne - CDN

Théâtre de la Ville de Paris

Le Gymnase CDCN Roubaix Hauts-de-France

CNDC Angers

RAMDAM, UN CENTRE D'ART

MENTIONS

La Compagnie Maguy Marin est soutenue par la Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne-Rhône-Alpes.

La Compagnie Maguy Marin est subventionnée par la Ville de Lyon, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et reçoit l'aide de l'Institut français pour ses projets à l'étranger.

Diffusion nationale et internationale A Propic - Line Rousseau et Marion Gauvent

Diffusion internationale DLB Spectacles - Thierry Bevière

TOURNÉE

8 > 10 novembre 23 : Maison de la Danse - Lyon

18-19 novembre 23 : Teatro Cavallerizza - Reggio Emilia - Italie

16 janvier 24 : Le Quai - Angers

18-19 janvier 24 : L'Onyx - Saint Herblain

5 > 9 mars 24 : Théâtre de la Ville - Paris

13-14 mars 24 : CDN de Tours - en collaboration avec le CCN de Tours

19 > 21 mars 24 : La Comédie de Saint Etienne - CDN

9 avril 24 : Le Gymnase CDN / Condition Publique - Roubaix

DEUX MILLE VINGT TROIS

conception

Maguy Marin



LA COURSE DE LA VIE - MAGUY MARIN

Il y a un lieu de naissance, autre qu'une ville. Toulouse. Un emplacement atteint suite à une série de déplacements provoqués par des mouvements politiques en Espagne. Ainsi, grandir par là, en France, au tout début des années 50. Puis il y a un désir de danser qui se confirme par un enchaînement d'études - de Toulouse, à Strasbourg puis à Mudra (Bruxelles) Maurice Béjart, Alfons Goris et Fernand Schirren ... dans lequel se manifestent déjà des rencontres : les étudiants acteurs du Théâtre National de Strasbourg. Une volonté qui s'affirme avec le groupe Chandra puis au Ballet du XXème siècle. Le travail de création s'amorce aux côtés de Daniel Ambash, et les concours de Nyon et de Bagnolet (1978) viennent appuyer cet élan.

FAIRE À PLUSIEURS

De 1980 à 1990, portée par la confiance de l'équipe de la Maison des arts de Créteil, la recherche se poursuit avec Christiane Glik, Luna Bloomfield, et la complicité de Montserrat Casanova. Une troupe se constitue renforcée par Cathy Polo, Ulises Alvarez, Teresa Cunha, et bien d'autres encore.

Chercher toujours, avec une composante, une compagnie qui deviendra en 1985 le Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne. Une tentative de travailler à plusieurs et pouvoir en vivre, soutenue par une intense diffusion de par le monde. En 1987, la rencontre avec Denis Mariotte amorce une longue collaboration qui ouvre le champ des expériences par un questionnement mutuel hors des cadres d'un champ artistique spécifique.

FAIRE - DÉFAIRE - REFAIRE

1998, une nouvelle implantation.

Un nouveau territoire pour un nouveau Centre chorégraphique national à Rillieux-la-Pape, dans le quartier de la Velette. Avec la nécessité de reprendre place dans l'espace public.

DEUX MILLE VINGT TROIS

conception

Maguy Marin

Un croisement de présences qui agit dans un espace commun : Un "nous, en temps et lieu". Ainsi chercher en ce lieu la distance nécessaire pour renforcer notre capacité à faire surgir « ces forces diagonales résistantes à l'oubli » (H. Arendt).

Le travail se poursuit dans une pluralité de territoires - du Studio, au quartier de la Velette, aux villes partenaires, jusqu'aux villes d'autres pays. Un travail où s'entremêlent des créations, des interventions multiples où l'exigence artistique ouvre des pistes qui dépassent le désir convivial immédiat d'un être ensemble.

Avec l'arrivée en 2006 d'un nouveau bâtiment - pour le CCN de Rillieux-la-Pape. Un lieu à habiter et à co-habiter, un laboratoire citoyen qu'est l'art de la scène destiné aux regards de la cité pour qu'ait lieu le geste d'une poésie publique. Faire que se fabrique et s'exprime par l'adresse publique, de lieux en lieux, de villes en villes, de pays en pays, la part d'existence que l'art nous renvoie. Et par-delà ces multiples endroits, partager les moyens, les outils, les expériences et les actions. Croiser les champs artistiques, créer, soutenir des recherches, ancrer des actes artistiques dans divers espaces de vie sociale, des écoles aux théâtres, des centres d'art aux centres sociaux, des espaces publics aux habitations ouvertes, des lieux de recherches aux maisons de quartier en faisant vivre le geste artistique comme puissance poétique du faire et du refaire les mondes.

L'année 2011 sera celle d'une remise en chantier des modalités dans lesquelles s'effectuent la réflexion et le travail de la compagnie. Après l'intensité de ces années passées au CCN de Rillieux-la-Pape, s'ouvre la nécessité d'une nouvelle étape en reprenant une activité de compagnie indépendante. Cette décision importante répond au désir toujours très vivant et impératif d'expérimenter autrement l'enjeu que présente l'acte de création, comme un potentiel capable de prolonger sous d'autres formes ce qui en est le cœur.

Après un passage de 3 années à Toulouse, ville qui accueillera pour un court temps cette nouvelle aventure, sans répondre favorablement au besoin impérieux d'un espace de travail pérenne pour une compagnie permanente, l'idée d'une installation à ramdam, une ancienne menuiserie acquise en 1995 grâce aux droits d'auteur à Sainte-Foy-lès-Lyon a pris corps. Ce lieu est activé depuis 17 ans par une association qui propose aux artistes des résidences, des formations et des ouvertures publiques. Ce projet actif et pérenne est actuellement soutenu par la Région Rhône Alpes, l'Etat et la ville de Lyon et de Sainte-Foy-lès-Lyon.

L'installation de la compagnie dans ce lieu en 2015 permet de continuer à ouvrir l'espace immatériel d'un commun qui cherche obstinément à s'exercer et enclenche, parallèlement aux activités de la compagnie, le déploiement d'un nouveau projet en coopération avec d'autres artistes : RAMDAM, UN CENTRE D'ART.

DEUX MILLE VINGT TROIS

conception

Maguy Marin

KOSTIA CHAIX

Né à Rio de Janeiro au Brésil en 1996, Kostia découvre la danse et le plaisir humain de danser dès le plus jeune âge. Il commence sa formation de danseur au Conservatoire National Supérieur de Lyon d'où il sort diplômé en 2018. C'est avec le Jeune Ballet du CNSMD qu'il rencontre l'œuvre de Maguy Marin en interprétant la pièce May B. Au sortir de sa formation, il participe en qualité d'interprète aux projets chorégraphiques des compagnies La Vouivre, Amala Dianor, et Dorkypark à Berlin. Passionné d'improvisation il crée le groupe de recherche Anoesis avec la danseuse Ariane Servagent et le danseur Ilan Gratini. C'est pour la saison 2020-2021 qu'il intègre la compagnie Maguy Marin dans le cadre des reprises de May B et d'Umwelt.

KAÏS CHOUIBI

Né à Tunis, il commence la danse de manière autodidacte, à travers le hip-hop. En 2003, il intègre la Compagnie Sybel Ballet Théâtre à Tunis sous la direction de Syhem Belkhodja. Il intègre ensuite la première promotion du CMDC /Centre Méditerranéen de Danse Contemporaine de Tunis. Il est interprète pour les créations de Imed Jemaa, et intègre la tournée nationale et internationale. En 2008, il crée son premier solo Moments dans le cadre des Rencontres Chorégraphiques de Carthage. Il intègre ensuite la formation «De l'interprète à l'auteur» du CCN de Rillieux-la-Pape. En 2010, il travaille avec la Cie Osmosis d'Ali Selmi puis collabore notamment avec Emilio Calcagno, Yann Lheureux, Mitia Fedotenko... En 2011, il rejoint la Compagnie Maguy Marin où il est interprète dans les pièces au répertoire Salves, May B, Umwelt, nocturnes, BiT, et la dernière création, Y aller voir de plus près.

CHANDRA GRANGEAN

D'origine franco-vénézuélienne, Chandra débute la danse à Caracas au sein de la compagnie Coreoarte. A son arrivée en France, elle intègre le CRR de Paris puis en 2012 le CNSMD de Lyon en danse contemporaine. Après l'obtention de son diplôme, elle reprend l'un des rôles de la pièce Aringa Rossa d'Ambra Senatore. Parallèlement, elle co-crée la pièce ILS pour la compagnie Dikie Istorii. Par la suite, elle rejoint l'équipe de La Fabrique Fastidieuse pour la création et tournée de Vendredi. En 2018, elle collabore avec Ali Moini et intègre également la compagnie Le Pôle, avec laquelle elle travaille sur différents projets et actions culturelles en EHPADS et universités. En 2019, elle participe à la création Outrenoir de François Veyrunes et prend part au projet de théâtre, Incroyable de la compagnie In Carne en tant que co-chorégraphe. Chandra s'intéresse également à d'autres formes d'art telles que le chant, le théâtre physique, ainsi que la performance qu'elle développe au sein du collectif Les Idoles. En 2021, elle rejoint la compagnie Maguy Marin pour la reprise du Duo d'Eden, de May B et d'Umwelt.

LISA MARTINEZ

Née en 2001 dans le sud-est de la France, Lisa rencontre le plaisir et l'élan viscéral de la danse autour de ses 9 ans dans une association de quartier. Après un an au CRR d'Avignon, elle intègre en 2017 le CNSMD de Lyon en danse contemporaine. Très vite captivée par l'Histoire de la danse enseignée par Florence Poudru, elle s'intéresse à la « non-danse » et questionnera d'ailleurs la notion relative de danse de façon récurrente au cours de son cursus. En parallèle, elle s'intéresse au cinéma en tant que mise en scène du peu visible, et expérimente ainsi les mécanismes de cet art dans plusieurs projets avec la Cinéfabrique de Lyon. Elle obtient son diplôme (DNSPD) en 2021 et commence la licence de littérature et philosophie de l'Université Paris Nanterre à distance. C'est en mai de la même année qu'elle rencontre la Compagnie Maguy Marin dans le cadre de son stage de fin d'étude, avant de la rejoindre en août pour une reprise de rôle dans May B.

DEUX MILLE VINGT TROIS

conception

Maguy Marin

ALAÏS MARZOUVANLIAN

Née à Marseille en 1999, Alaïs danse, chante et joue depuis son plus jeune âge, expérimentant différentes danses, chantant dans de nombreux spectacles. En 2015 elle côtoie pour la première fois le monde professionnel en intégrant le Groupe Grenade de Josette Baiz où elle interprète les pièces de divers chorégraphes internationaux comme Barak Marshall ou Lucy Guerin. Parallèlement elle passe un baccalauréat littéraire spécialité danse où elle étudie la théorie et la pratique de la danse. Après deux ans en tant que stagiaire dans la Compagnie Grenade cette fois, elle intègre en 2019 le Ballet Junior de Genève. Là-bas, de nombreuses rencontres l'inspirent dans son parcours comme Emilio Artessero Quesada ou Noa Zuk. Depuis sa sortie d'école en juin 2022, Alaïs interprète la pièce Éponyme de Jeanne Garcia. Elle participe à la formation « Ça peut toujours servir » proposée par RAMDAM, un centre d'art, où elle rencontre Maguy Marin et David Mambouch. Alaïs intègre la compagnie Maguy Marin pour sa prochaine création 2023.

LISE MESSINA

Lise débute la danse contemporaine à Toulouse en 2006. Elle intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon en 2012, où elle se forme notamment auprès d'Anne Martin, ce qui l'encourage à poursuivre sa formation à la Folkwang Universität der Künste à Essen (Allemagne). En parallèle de sa formation artistique, elle suit une licence en philosophie à l'Université Paris Nanterre puis obtient un master en Dramaturgies à l'École Normale Supérieure de Lyon en 2019. Encadrée par Olivier Neveux, ses recherches portent sur les liens entre chorégraphie, corps, pouvoir et systèmes. Dans ce cadre, elle effectue un stage au sein de la Compagnie Maguy Marin puis un séjour auprès de Lia Rodrigues à Maré (Rio de Janeiro – Brésil). Lise mène également ses propres recherches artistiques en s'investissant dans la compagnie Nyxs et le collectif Les Idoles.

En 2020, elle rejoint la compagnie en tant qu'interprète dans les pièces May B et Umwelt.

ROLANDO ROCHA

Rolando s'initie à la scène à Lima - Pérou, avec Liliana Galván et sa troupe de théâtre corporel Integrarte (1989-1995). Déjà dans le mouvement par la pratique du kung-fu, il est amené vers la danse avec des intervenants nationaux et étrangers. Entre 1996 et 2000, il se produit avec de nombreux artistes de la scène locale. En parallèle, il travaille en tant que coordinateur graphique audiovisuel à l'Universidad Peruana de Ciencias Aplicadas.

Arrivé en France en 2000 pour les Ateliers du Monde au Festival Montpellier Danse, il suit la formation du CNDC d'Angers de 2000 à 2002. Par la suite, il performe et prend part à de nombreux projets notamment avec Patrick Le Doaré, l'UnterwegsTheater (A), Khosro Adibi, Kubilai Khan Investigations, Pal Frenak, La Baraka, Chatha, Ex Nihilo. En 2007 il est regard extérieur pour la pièce de cirque/danse aérienne Abiku de la Cie Les Escargots Ailés.

Il crée les solos L'endroit propice (2015), Arbol noche y el bicho errante (2007), Presente de pasado embotellado (2002). Il impulse des formes collectives/en collaboration telles Parte -de- Uno (2018), Dehors à l'intérieur (2012). Il est intervenu dans le groupe de recherche Écrire le sensible : Laboratoire itinérant de recherche-crédation. Il a contribué dans la parution de l'ouvrage Théâtre et Ville, aux Éditions Universitaires de Dijon.

Au Pérou, il intervient de manière ponctuelle dans la réalisation de projets d'échange, de transmission, de création, en collaboration avec des artistes et des promoteurs culturels locaux.

En 2015, il reprend un rôle dans la pièce May B et participe en 2017 au tournage du film consacré à cette oeuvre. En 2021, il participe en tant qu'interprète à la reprise d'Umwelt.

*Compagnie
Maguy Main*

RAMDAM

UN CENTRE D'ART

16 chemin des Santons
69 110 Sainte Foy-Lès-Lyon
